MÉDÉA

Une dispute, un mort et dix ans de prison

«Monsieur le Président, croyez-moi, je le jure devant Dieu, je n'avais jamais pensé que cette plaisanterie allait tourner au drame. D'autant plus que la victime, que Dieu ait son âme, n'était autre que le mari de ma nièce. C'était le destin, je ne peux en dire plus».

Rabah Benaouda

C'est ce que n'a cessé de répéter, tout au long de son interrogatoire, le dénommé Mohamed R.S., un sexagénaire, GLD connu et respecté de tous dans cette petite commune de Ouamri, chef-lieu de daïra, située à 33 km à l'ouest de Médéa. Mohamed R.S. répondait, devant le tribunal criminel près la cour de justice de Médéa, de l'accusation d'homicide volontaire sur la personne de Mohammed B. âgé de 70 ans et de tentative d'homicide volontaire dont a été victime Maâmar Z. âgé de 51 ans, qui avait été gravement blessé au niveau du bas-ventre et qui ne dut son salut qu'à une intervention chirurgicale de toute urgence à l'établissement public hospitalier Mohamed Boudiaf de Médéa.

C'est en effet avec cette malheureuse et dramatique affaire que se sont ouvertes, dimanche matin, les audiences de la première session, pour cette année 2012, du tribunal criminel près la cour de justice de Médéa. Une affaire dont les faits remontent à cette fatidique fin d'après-midi du mardi 09 août 2011, en plein mois de ramadhan, au niveau du marché de cette petite commune de Ouamri. L'accusé, fellah, venait de déposer trois cageots de figues de barbarie, pour la vente en gros, lorsqu'il fut interpellé par Mohamed B. : «Alors, ta retraite et ta pension de fils de chahid ne te suffisent plus ! Maintenant, tu te mets à vendre des figures de barbarie !», rapportera l'accusé devant le tribunal et précisera que «c'est ainsi que commença la plaisanterie». Ce qui s'était passé ensuite diffère selon la version de l'accusé et celle de la deuxième victime, ce blessé grave qui échappa de peu à la mort. Une recherche de la vérité qui restera vaine devant l'absence, à l'audience, des trois témoins cités et qui étaient présents lors des faits ayant entraîné le drame.

«Vous avez d'abord porté un coup de couteau (à cran d'arrêt) à Maâmar Z. qui tentait de vous calmer en s'interposant entre vous et Mohamed B. vers qui vous avez accouru pour lui porter le coup fatal au niveau du cou, qui lui sectionna l'artère principale. Ce qui est tout le contraire de votre propre version des faits. Alors, est-ce cela une plaisanterie ?», ne cessera de répéter, de son côté, M. Mohamed Martil, le président du tribunal criminel. Après la plaidoirie de l'avocat de la partie civile, le représentant du ministère public dira, dans son long réquisitoire : «Les faits de l'homicide volontaire et de la tentative d'homicide volontaire sont établis. Et nous sommes loin de la plaisanterie que veut nous faire accroire l'accusé. Il s'agit de deux victimes et non pas une seule. C'est pourquoi nous réclamons la prison à perpétuité à l'encontre de l'accusé Mohamed R.S.» Quant à l'avocat de la défense, il appellera le tribunal à «requalifier l'accusation d'homicide volontaire et de tentative d'homicide volontaire en coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort de Mohamed B. sans intention de la donner». Le tribunal condamnera l'accusé Mohamed R.S. à une peine de dix ans de prison ferme et au versement de 70 millions de centimes et 50 autres respectivement à la famille de la victime décédée et à la deuxième victime blessée.

LORS D'UNE CÉRÉMONIE ORGANISÉE À MÉDEA

La mémoire du commandant Si Lakhdar honorée

AVANT DE RENDRE L'ÂME, le commandant réclamait sa carabine. Il recommandait aux membres de l'ALN de ne pas le laisser tomber entre les mains de l'armée française.

AHMED MESBAH

Les compagnons d'arme de Rabah Mokrani, dit Si Lakhdhar (1934 – 1958) ont organisé une cérémonie pour honorer sa mémoire. L'hommage a eu lieu à l'initiative du bureau des moudjahidine de la wilaya de Médéa. Ould El Hocine Mohamed Chérif, ancien officier de l'ALN était parmi les présents.

Tous ses compagnons ont témoigné de l'intégrité du chahid. Les témoins ont ajouté qu'il a donné naissance à une vraie légende dans la wilaya IV. Né le 6 février 1934 à Lakhdaria, ex-Palestro, il est devenu un mythe à la tête d'unités de choc dans la zone I de la wilaya. On se souvient aussi qu'il était un ami du célèbre Ali Khodja Mustapha. Ils étaient chargés tous deux de former des unités de moudjahidine dans l'axe Lakhdharia-Aïn-Bessem.

Dès l'âge de vingt ans, ce jeune homme est au maquis, pour se voir rapidement à la tête du commando d'élite Ali Khodja. Il est promu capitaine dès octobre 1956, en 1958 il devient membre de la wilaya IV en tant que commandant militaire. Si Lakhdhar tomba au champ d'honneur le 5 mars 1958, les armes à la main au djebel Boulegroune, près de Souagui, à Médéa. Dans son hommage aux chouhada, Ould El Hocine Mohamed Chérif n'a oublié aucun de ses compagnons. Dans son livre *Eléments pour la mémoire* paru en juin 2009, il consacre plusieurs récits aux chouhada et moudjahidine. On peut même y retrouver un portait du commandant Si Lakhdar. D'autres moudjahidine ont émis leurs témoignages. Mustapha Blidi raconte : « *Au djebel Boulegroune, dans la région de Souagui, au sud-est de Médéa, Si Azzedine a organisé un rassemblement de tout le commando pour faire une réunion, avant de répartir les sentinelles et placer les fusils-mitrailleurs sur la crête.* » L'événement a eu lieu un 5 mars. La pluie ne s'était pas arrêtée. Toute la nuit elle a grossi les torrents et détrempé le sol. Les soldats ennemis, « *comme s'ils nous avaient repérés, sont passés, dès les environs de 6h, à l'offensive* », ajoute-t-il. Il continue son récit : « *Vigilants, Hocine Kouar et Beryanou, de son vrai nom Ali Yahi, postés en sentinelles sur les contreforts montagneux, donnent l'alerte. Leurs fusils jappent. Il n'en faut pas plus pour que le commando passe à l'action. Il accepte l'escarmouche, mais se méfie de l'accrochage.* » Les forces adverses sont en nombre et le combat tournait vite en leur faveur. Ils viennent de partout, de Aïn Bessem, de Thlata Djouab, de Bousken. Ils se déploient en éventail qui va bientôt « *nous encercler* ». La bataille continue.



Si Lakhdar tomba au champ d'honneur le 5 mars 1958

Bientôt, l'artillerie enflamme le ciel et fait trembler le sol. Le ciel s'étant dégagé, l'aviation se met de la partie et noie la zone sous des gerbes de napalm dont l'odeur après et la chaleur démoniaque « *vous brûlent à distance* ». « *Nous étions jeudi. Un jeudi noir. Si Abdelaziz, qui avait été promu l'avant-veille au grade de capitaine, ainsi que les deux frères Kartali qui vont tomber héroïquement au champ d'honneur, le commandant Si Lakhdar, gravement touché, gisait sur un brancard de fortune* », dit-il. Les moudjahidine, dont Si Azzedine, tentent de soigner leurs blessures. Il a reçu neuf éclats d'obus au niveau des reins. Ensuite, selon ce même témoignage, les moudjahidine avaient décroché vers 17h. La nuit tombante et le temps orageux ont considérablement favorisé leur repli vers Ouled Znim. Dans leur retraite, ils avaient été surpris par une embuscade tendue par une unité de Chérif Ben Saïdi et son adjoint Hama. C'étaient des ralliés très dangereux, car ils connaissaient aussi bien le terrain que les techniques de combat de l'ALN. Mais l'affrontement a rapidement tourné à l'avantage du commando ALN qui a vite fait de mettre en déroute l'ennemi.

En ce 54e anniversaire de la disparition de Si Lakhdar, ses compagnons se souviennent qu'ils ont atteint Oued Znim. Si Lakhdar a été installé dans une maison pour recevoir des soins. A son chevet, il y avait Si Azzedine et Si Abdenour. Le commandant réclamait sa carabine : «*Si Azzedine*, recommandait-il avec insistance, *surtout ne me laisse pas tomber entre les mains de l'armée française !* » Son ami porta la main dans le dos pour le mettre un peu plus à l'aise. C'est alors qu'il sentit des gros caillots de sang qui s'étaient coagulés. Azzedine leva les yeux vers Abdenour. Le regard que se sont échangé les deux hommes en disait long sur l'état de Si Lakhdar. Dans un soupir rauque, le héros rendit l'âme. Pour tous ses compagnons du commando, il avait été envoyé à l'infirmerie de zone pour des soins.En vérité, Si Lakhdar fut enterré vers 3h dans la plus grande discrétion, loin du regard des djounoud, dans le jardin d'un villageois. Cependant, celui-ci, redoutant une perquisition de l'armée d'occupation, a pris l'initiative de le déterrer et de l'inhumer de nouveau loin de chez lui, sur la berge de la rivière qui coulait plus bas. Mais le soir venu, le mauvais temps persistant, le même paysan, craignant cette fois une crue de la rivière, a décidé de retirer le cadavre pour l'ensevelir à l'endroit où il repose jusqu'à présent. Après l'enterrement du commandant Si Lakhdar à Ouled Znim, les éléments de l'ALN se sont rendus à Ouled Bouachra où tombera, quelque temps plus tard, le colonel Si M'Hamed Bougara. Ce dernier a été très affecté par la mort de Si Lakhdar. Certains ont survécu à l'accrochage. Zerari Rabah (commandant Azzedine), Abdelkrim Chouiet, Ali Yahi dit Berianou, Kouar Hocine, Bedja Mohamed, Ahmed Dira et Blidi Mustapha furent de ceux-là.

A. M.

عمال شركة "سيطام" في وقفة احتجاجية بالمدية

● نظم عمال وموظفو شركة الدراسات التقنية والهندسة المعمارية بالمدية "سيطام"، أمس، وقفة احتجاجية أمام مقر الشركة بحي عين الذهب، احتجاجا على عدم اعتراف المديرية العامة بالفرع النقابي. وقد طالب المحتجون، في بيان تسلمت "الخبر" نسخة منه، الإدارة الوصية بإلغاء القرارات المتخذة في حق العمال المنتمين للنقابة، الذين تمت معاقبتهم بتحويلهم إلى فروع أخرى بولاية عين الدفلى والبليدة، كما طالبوا الإدارة بالتراجع عن قرارها القاضي بإنهاء مهام المدير التقني للشركة.

المدية: حكيم شاوش

جراء عدم اعتراف
المديرية العامة بالفرع النقابي

وقفة احتجاجية لعمال شركة سيطام بالمدية

■ إسماعيل علال

أقدم أمس، عمال وموظفو شركة الدراسات التقنية والهندسة المعمارية بالمدية (سيطام) على تنظيم وقفة احتجاجية أمام مقر الشركة الكائن مقرها بحي عين الذهب، إثر رفض المدير تشكيل الفرع النقابي حيث دخل في هذه الحركة الاحتجاجية ما يصل الى 30 عاملا والذين قاموا بانتخاب فرع نقابي منضوي تحت لواء الاتحاد العام للعمال الجزائريين. وفي رسالة بيان تسلمت "الأحداث" نسخة منه، طالب المحتجون الإدارة الوصية بإلغاء القرارات المتخذة في حق العمال المنتمين للنقابة الذين تمت معاقبتهم بتحويلهم إلى فروع أخرى بولاية عين الدفلى والبليدة، فيما طالبوا الإدارة بالتراجع عن قرارها القاضي بإنهاء مهام المدير التقني للشركة وكذا إلغاء المقررات في حق العمال المنتمين للنقابة.

جريدة: النهار التاريخ : 06 مارس 2012 الصفحة رقم :09

10 سنوات سجنا لكهل قتل صديقه وحاول قتل آخر في المدية

أدانت، أمس الأول، هيئة محكمة الجنايات على مستوى مجلس قضاء المدية، المدعو "ر. م" في العقد السابع من عمره والمتابع بجناية القتل العمدي ومحاولة القتل بعقوبة 10 سنوات سجنا، وقائع القضية تعود إلى رمضان الفارط من شهر أوت، حين اهتزت بلدية "وامري" الواقعة على بعد 26 كلم غربي المدية، على وقع جريمة قتل بشعة راح ضحيتها شيخ في العقد السابع من عمره، والتي بدأت في حدود الساعة 19:15، حين كان كلا من الضحية الهالك المدعو "ب. م" القاطن بعين اسماعيل رفقة الجاني المدعو "ر. م" البالغ من العمر 70 سنة يتبادلان أطراف الحديث بشيء من المزاح وذلك بداخل السوق اليومي في المنطقة، ليتطور الأمر بعدها إلى شجار وملاسنات كلامية حادّة، حين أقدم الجاني على سل خنجره وصوبه نحو رقبة الضحية وسط ذهول الناس، ما أدى إلى وقوعه أرضا فاقدا كميات معتبرة من الدماء لافظا أنفاسه الأخيرة، كما تدخل كهل آخر من أجل فك نزاع ليصاب أيضا بجروح خطيرة نقل على إثرها المستشفى.

حسام أيمن

بعدما رفض المدير العام تأسيس الفرع النقابي

احتجاج عمال شركة الدراسات التقنية والهندسة المعمارية بالمدية

احتج، أمس، نحو 30 عاملا من مختلف الإطارات والرتب والبالغ عددهم 30 موظفا، أمام مقر شركة الدراسات التقنية والهندسة المعمارية "setam" المتواجدة بحي "عين الذهب" وسط مدينة المدية.

حسام أيمن

وحسب البيان الصادر عن المحتجين والذي سلم لـ"النهار" نسخة منه، فإن دوافع الاحتجاج تعود إلى جملة من المطالب منها ضرورة الاعتراف بالفرع النقابي الذي رفض المدير العام لذات الشركة الاعتراف به بحجة أنه غير قانوني، الأمر الذي أدهش العمال الذين سلموا لـ"النهار" نسخة من محضر التنصيب للفرع النقابي والتابع للاتحاد العام للعمال الجزائريين والذي صدر في ثاني شهر من السنة الجارية، وما زاد الطين بلة -حسب ذات البيان- هي القرارات التي وصفت من لدنهم بالتعسفية من خلال معاقبة كل العمال المنتمين إلى ذات الفرع، وأصدر في حقهم تحويلات إلى الولايات المجاورة التابعة لذات الشركة باعتبارها مؤسسة جهوية تضم 6 ولايات من



الوسط، يضاف إليها قرار إنهاء مهام المدير التقني بالشركة، المدعو "عثمان.ب"، دون أي وجه حق على حد تعبيرهم، إلى جانب موظفة أخرى والتي تعمل كمراقبة داخلية والتي تم توقيف تكوينها الداخلي، وقد أكد المحتجون بأنهم تلقوا مساندة ومساعدة من طرف عمال على مستوى الفروع المتواجدة بولايتي "البليدة" و"بومرداس" من أجل تحقيق الحق النقابي الذي خوله القانون، من جهتنا حاولنا الاتصال بالمدير العام للاستفسار عن هذا المشكل، إلا أننا لم نجده بمكتبه.

برمجة 44 قضية في الدورة الجنائية العادية بمجلس قضاء المدية

افتتحت، أمس، الدورة الجنائية الأولى لهذه السنة، وذلك على مستوى مجلس قضاء المدية الكائن مقره بحي "ثنية حجر"، حيث برمجت هيئة محكمة الجنايات نحو 44 قضية في حوالي 3 أسابيع، والتي تمحورت حول قضايا القتل العمدي ومحاولة القتل، وجناية التزوير في محررات رسمية، إلى جانب قضايا متعلقة بالسرقة مع توفر ظرفي الليل والتعدد، كما طغت على برنامج هذه الدورة قضايا الأفعال المخلة بالحياء التي تعرف ارتفاعا كل سنة، وهي راجعة إلى جملة من الأسباب والعوامل لاسيما في المناطق الريفية وحتى في النطاق الحضري، وقد عرفت القضايا المتعلقة بالجرائم الإرهابية تراجعا ملحوظا، أين ستعالج هيئة المحكمة قضية واحدة فقط وهي جناية القيام بالأعمال الإرهابية والتخريبية وتشجيعها والتي تورط فيها كل من المدعو"ش.ح" و"ب.ف" اللذين هما في حالة فرار، إلى جانب كل من المدعو"ز.م" و"ش.م" اللذين تم توقيفهما، وهما متابعان بعدم الإبلاغ عن جناية.

حسام أيمن

سكان "بئر بن عابد" متذمرون من انعدام السيولة النقدية منذ أسبوع بالمدية

أبدى الكثير من سكان منطقة "بئر بن عابد" الواقعة على بعد 100 كلم شرقي المدية تذمرهم الشديد وذلك نظراً لانعدام السيولة النقدية منذ حوالي الأسبوع. وحسب مصادر "النهار" التي أوردت الخبر، فإن ذلك تزامن مع صب رواتب عمال الشبكة الاجتماعية وموظفي البلدية، وهو الأمر الذي زاد من حدة معاناتهم، كونهم قطعوا نحو 60 كلم نحو منطقتي سور الغزلان وعين بسام بولاية "البويرة" من أجل الحصول على أجورهم الشهرية التي هم في أمس الحاجة إليها، وأضاف محدثونا بأن مكتب البريد الوحيد على مستوى المنطقة أضحى لا يفي بحاجات السكان.

وليد.م

هل يعلم ولد قابلية؟



دحو ولد قابلية

عبر عدد من مناضلي بعض الأحزاب الجديدة بولاية المدية، عن امتعاضهم من بقاء وزارة الداخلية في موقف المتفرج جراء ما يطالها يوميا من اتهامات مباشرة من قبل بعض رؤساء الأحزاب، حيث إن هؤلاء باتوا يلجأون بطريقة "ماكرة" لإزاحة أي مناضل من الحزب وقطع الطريق عليه للترشح بأن يخبروه بأن وزارة الداخلية وضعت عليه تحفظات أمنية، وأنها أخبرتهم أن ملف هذا أو ذاك سيؤثر سلبا على الحزب .....فهل يعلم السيد الوزير بما يتم باسمه؟

قاعة العلاج مغلقة منذ 15 سنة

سكان العيساوية بالمدية يطالبون بحياة تليق بالبشر

»ناشد سكان بلدية العيساوية الواقعة على مسافة 120 كلم شمال شرق المدية، السلطات المحلية النظر العاجل في جملة المشاكل التي باتت تثقل كاهلهم منذ سنوات خاصة مع القفزة النوعية التي شهدتها ولاية المدية في السنوات الأخيرة، حيث طالب شباب العيساوية بحقهم في العيش الكريم، وللعلم فإن بلدية العيساوية تفتقر لمشاريع تخصهم فالقاعة المتعددة الخدمات عبارة عن هيكل دون روح لغياب وسائل الترفيه أو خدمات الإعلام الآلي بما فيها مكبرات الصوت، حيث يذكر لنا أحد شباب الذي تحدث لـ«الجزائر»، أنها تفتقر لأدنى الأجهزة بما فيها القرص المضغوط الخاص بالنشيد الوطني الذي يستعمل في المناسبات الوطنية. كما أشار البعض الآخر إلى ضرورة تدعيم النادي الرياضي الذي بإمكانه أن يجمع شباب المنطقة ويحول دون ضياعهم وانصياعهم للآفات الاجتماعية التي تجد طريقا إليهم في غياب مرافق حيوية وتنشاط جمعوي. أما عن التكوين المهني فطالبو بفرع خاصة وأن المنطقة لها إرث ثقافي وصناعات الأجداد المتنوعة التي يجب إحياؤها والمحافظة عليها. وفيما يخص السكن الريفي فهم يطالبون بتدعيمه لاسيما وأن من شأنه تخفيف معاناتهم وعودتهم إلى قراهم بعدما عرفت هذه القرى هجرة شبه كلية سنوات التسعينات، أما عن قاعة العلاج المغلقة منذ 15 سنة فهم يعانون الأمرّين حيث يضطرهم الأمر للتوجه إلى مدينة تابلاط لتلقي العلاج على الرغم من اهتراء المسالك، مطالبين في نفس الوقت بتزويد سكناتهم بغاز المدينة خاصة وأن المنطقة تعرف برودة شديدة خلال فصل الشتاء.◆

أميرة بارودي

المدية تحي ذكرى استشهاد الرائد «سي لخضر»

أحيت الولاية الرابعة التاريخية ذكرى استشهاد أحد أبنائها الرائد «سي لخضر» ببلدية جواب شرق عاصمة الولاية المدية، ككل سنة من الخامس من شهر الشهداء مارس عرفانا وتكريما للشهيد رابح المقراني المدعو «سي لخضر» الذي ضحى بالنفس والنفيس من أجل الوطن، حيث التحق بصفوف الثورة وهو في ريعان شبابه (لم يتجاوز 20 عاما) تاركا وراءه أدوات مهنة البناء اليدوية بمشروع سينما عين بسام (ولاية البويرة حاليا)، حيث تحوّل من موزع المناشير وبيع جرائد حركة انتصار الحريات الديمقراطية إلى قائد عسكري بالمنطقة الأولى من الولاية الرابعة، زارعا الرعب والفزع في صفوف قوات الجيش الفرنسي في معارك ضارية بكل من الأخضرية مسقط رأسه وبني سليمان، العيساوية، تابلاط، خميس الخشنة وبرج بحري رفقة الشهيد علي خوجة، سجل بعض مآثرها الشهيد أحمد أرسلان المرشد السياسي بالولاية الرابعة التاريخية كمعركة بني معلوم سنة 1956، أين تسلح أفراد جيش التحرير بأكثر من 45 قطعة سلاح متنوعة مع أسر 16 عسكريا من الجيش الفرنسي، ومعركة الزبربر بوادي سوفلات في منتصف سبتمبر 1956، وكمين أم الزوبية بالطريق الوطني رقم 8 الرابط بين بلديتي مزغنة وتابلاط حاليا، وكمين وادي المالح في 22 ماي 1957. وقد كانت خسائر العدو كبيرة جدا حسب المجاهدين الذين شاركوا في هذه المعركة، حيث قدرت بـ188 جندي فرنسي من المشاة والخيالة، مع استشهاد 5 مجاهدين، وهي المعركة التي وصفها أحمد أرسلان بقوله: «في وادي المالح كان سي لخضر يقتل ويذبح وفرنسا هاربة بلا نظام» .. هذه المقولة يرددها كل سكان المدية خاصة في الأعراس التقليدية ليسقط شهيدا رفقة 70 مجاهدا آخر في الخامس من مارس 1958 بجبل بولقرون بجواب.

يُعرف الشهيد بخصاله الحميدة وتواضعه فهو من عائلة ميسورة الحال، وبعد أن زاول تعليمه بالمدرسة الابتدائية بالبويرة، كلفته جبهة التحرير الوطني عند اندلاع الثورة التحريرية بتنظيم خلايا الثورة بمنطقتي الأخضرية وعين بسام. وفي سنة 1955 أصبح «سي لخضر» أول قائد عسكري للمنطقة، حيث عمل رفقة الشهيد علي خوجة على تكوين فرقة المجاهدين التي قامت بعدة عمليات عسكرية ألحقت من خلالها خسائر فادحة في صفوف العدو، إلى جانب شن معارك ضارية حققت عدة انتصارات. ونظرا للمهارة التي كان يتمتع بها خاصة في التخطيط الحربي، تم ترقيته إلى رتبة نقيب ثم قائد للمنطقة الأولى بالولاية الرابعة إلى أن استشهد في الخامس مارس سنة 1958 رفقة النقيب «سي عبد العزيز الكبير» وأخويه وعدد من الجنود، ودفن الشهيد بمنطقة أولاد حساينية بجواب، ليبقى الرائد «سي لخضر» في أذهان سكان التيطري وقدوة أبناء المدية.

أميرة بارودي

جريدة: الجزائر التاريخ: 06 مارس 2012 الصفحة رقم :17

عندما تتحول نعمة العمل إلى نقمة

انتحار الأب وضياع الأم وأبنائها الثلاثة

▪ جولتنا هذه المرة قادتنا إلى عائلة «زيان حسين بن تومي» القاطنة بدوار الخرزة ببلدية الربعية جنوب شرق المدية، تعيش كغيرها من العائلات في فقر شديد، فبيتها لا يصلح للعيش حيث لا سقف يحميهم من أمطار الشتاء وبرده فهو مغطى بقطعة بلاستيكية سوداء تزرع الظلام في البيت حتى في وضح النهار.

» أميرة بارود

» عندما دخلنا إلى البيت صُدمنا بالمنظر الصعب الذي يعبر عن مدى مأساة هذه العائلة والتي ذنبها الوحيد الظروف الاجتماعية القاهرة التي ساقت الأب إلى الانتحار ببساطة لأنه لم يجد أدنى متطلبات الحياة. قابلنا ربة الأسرة زوجة بكل المعايير، إنسانة مثالية، صبر جميل، أم لكل من نسيبة، محمد وأيوب، حيث استقبلتنا بابتسامة تخفي وراءها أسى وحزنا كبيرين، وراحت تقول لنا: «أحيا هذه الحياة منذ سنوات بعد غدر الزمن وظلم أصحاب القرار وأنا أتجرع مع فلذات أكبادي مرارة العيش .. أحلم أن يصبح بيتي يفي بأدنى متطلبات الحياة ..»، وتضيف: «أريد أن يعيش أبنائي الصغار كما يعيش جيراننا أو زملاؤهم في المدرسة، فهم ينظرون إلى غيرهم بعين الحسرة والأسى، وأنا ليس لي حيلة من أمري، أشاهدهم بحزن وقلبي يكاد يتفجر وعيناي ما عادتا تحتملان البكاء لحالنا الصعبة» .. تتنهد قليلا وتواصل: «أتمنى من أهل الخير أن ينظروا إلى حالتي الصعبة بعين الرحمة والرأفة، وأن يساعدوني في تحقيق أحلام أطفالي الصغار في بيت كريم وراتب يحفظ كرامتنا .. ما عساني أقول لقد انتحر زوجي .. رحل دون رجعة تاركا عبئا ثقيلا عليّ .. أنا الآن الأم والأب معا، لا أعمل وليس لدي مورد مالي .. حكايتي ليست كباقي الحكايات، حيث كنا نعيش حياة عادية رفقة زوجي وأبنائي (نسيبة 15 سنة، محمد 11 سنة، وأيوب 3 سنوات)، كان زوجي يعمل ضمن فئة الدفاع الشرعي المنظم (الباتريوت) من سنة 1997 إلى غاية أكتوبر 2009 ببلدية تابلاط وشاءت الأقدار أن يصاب بمرض عصبي أثناء العمل وبالتحديد يوم 28 أكتوبر 2009 لمّا حمل سلاح صديقه وتوجه به إلى الجبل دون وعي منه، وحين تفطن له زملاؤه هاتفوه ليخبرهم أنه في حالة صعبة وطلب انتظاره بإحدى المقاهي، وبعد إحضاره ومعاينته من قبل الطبيب وصف له دواء لمدة 15 يوما، وبعد انقضاء المدة تحسن وحين عودته للعمل أرسله قائد القطاع إلى البليدة للعلاج مدة شهر ولكنه كان لا يتناول الدواء بانتظام. لتتدهور حالته الصحية، وبعد مرور 15 يوما دون علاج زاد وضعه سوءا وحدث ما لم يكن في الحسبان ..، حيث طرد من العمل» .. فرجع إلى بيته وقام بحرق كل أوراقه ولكن زوجته كانت له بالمرصاد ودفعته لمواصلة العلاج بمدينة البويرة، وتضيف: «كنت أبيع شيئا من مجوهراتي كل ثلاثة أشهر من أجل علاجه واستمرت الأوضاع على حالها إلى غاية استفادة زملائه من تعويض بـ10 ملايين سنتيم .. فرح كثيرا لكنه صدم عندما لم يجد اسمه بالقائمة». وأرسل الزوج شكوى يوم 2010/06/24 إلى قائد القطاع الفرعي العملياتي للجيش الوطني الشعبي بتابلاط تحصلت «الجزائر» على نسخة منها يشرح فيها الظروف المحيطة بمشكلته لكن لا مجيب، وزادت الأوضاع تأزما وتتبعها بشكاوى أخرى آخرها في 2011/10/12 إلى قائد الأمن العسكري بالناحية العسكرية الأولى بالبليدة تحصلت «الجزائر» على نسخة منها أيضا لكن دون رد تقول الزوجة.

وبقي على حالته إلى غاية الأول من جانفي 2012 .. «طبخت الكسكسي ولكنه لم يُرد الأكل وعند الفجر قام كعادته وصلى وذهب إلى السوق ولكنه لم يجد أذانا صاغية بعدما طلب من بعض المواطنين المساعدة باقتناء كيس سميد (600 دج) لكن دون جدوى، وعند رجوعه كان قلقا وجلس على المائدة وسألني عن الفطور فأجبته ناكلو لي كتبها ربي .. تنهّد قليلا ثم شرب الماء وخرج وعاد لشرب الماء 5 مرات وفي المساء شرب القهوة وغادر المنزل» ..،



وأضافت الزوجة: «دخلت المطبخ فإذا بي أسمع الصراخ، كانت أمه قصدت الإسطبل من أجل تعليف الأغنام لكنها وجدت ابنها معلقا وعند وصولنا وجدناه جثة هامدة».

فاطمة الزوجة المثالية ومدرسة في الصبر

«كنت أخفي عنه حاجتنا للكثير من المتطلبات خوفا على صحته .. كان يبكي في الخفاء حين يكون جيبه فارغا .. لطالما حكى لنا صباحا منامه مها أنه حلم أنه عاد للعمل بتابلاط». وتقول الإبنة نسيبة «أتمنى أن أكون مثل رفيقاتي في المدرسة، ألبس ما يلبسن وأشتري ما يشترين، فكل يوم أسمع من هذه وتلك .. أنا اشتريت كذا .. وأنا اشتريت كذا.. وأنا أتحسر على نفسي لأني لم أحقق أدنى أحلام الطفولة في العيش كطفلة مثل بقية الأطفال»، وتضيف: «كنت لا أحب أن أعرّض والدي للإحراج فلا أطلب منه شراء أي شيء لأني أعلم جيدا أنه لا يملك المال، فأكتفي بالدموع في جنبات بيتنا، والحمد لله على كل حال» ..، أما أيوب فلا يريد الحديث فهو منطوي على نفسه منذ الحادثة، ومحمد يبكي ليل نهار «أريد أبي»، تقول فاطمة: «أنا حائرة لأن متطلبات العيش صعبة وليس لدينا راتبا .. أتمنى أن ينظر المسؤولون إلى حالنا ويرأفوا بأم وثلاثة أبناء يصارعون الحياة في صمت ..»، ليتدخل جد الأبناء ووالد الزوج المنتحر قائلا: «ابني كان رجلا طيبا .. انظري ..» ويقوم إلى طاولة كانت مركونة في زاوية الحجرة عليها تلفاز ويقربها مصحف صغير يحمله «ابنتي تفضلي اقرئي أي سورة من القران كان يقرأ .. لا أصدق أن حسين والذي لم تفته يوما صلاة الفجر ينتحر .. لالا .. إنها الحياة بُنيتي ولكن قدرنا واحد فدولتنا أعطيناها الكثير ولم نجني منها سوى الشقاء والحزن ففي النهاية فقدت ولدي» .. يغادر الجد الحجرة وعيناه مملوءتان بالدموع ..

مداوم على الصلاة وحافظ للقرآن

غريبة هي الحياة التي نعيشها، رجل في ريعان شبابه يقدم على الانتحار .. دوما نلوم المنتحرين ونترك الأسباب جانبا لنقول «فلان انتحر .. هو قليل الإيمان»، كيف نفسر انتحار شخص مداوم على الصلوات الخمس وحافظ لكتاب الله تعالى، معروف بطيبة قلبه وحنانه، هذا ما أكده كل من يعرف حسين من جيران وأقارب وزملاء في العمل.

عدنا محملين بأمنيات فاطمة وأبنائها بإنصافهم في حقهم المتمثل في الراتب الذي تركه لهم الوالد، وكذا ببيت في صيغة السكن الاجتماعي للتقرب إلى مقر البلدية أين يستطيع الأبناء مزاولة دراستهم، وفي الأخير حمّلتنا الأم مسؤولية إيصال شكواها إلى ذوي البر والإحسان.♦

قرى ومداشر بلدية بوعيشون بالمدية

الغاز، انعدام المرافق الصحية وندرة وسائل النقل...ثالوث يرهق السكان

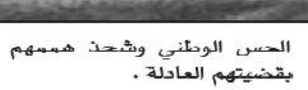
يئن أزيد من 14 ألف نسمة موزعين على قرى ومداشر بلدية بوعيشون، 24 كلم جنوب المدية، تحت وطأة جملة من المشاكل التي حولت حياتهم إلى جحيم، حيث عانت هذه البلدية خلال سنوات الجمر لتعرف رغم استتباب الأمن معاناة من نوع آخر عكرت صفو حياتهم اليومية جراء غياب المشاريع التنموية. خلال الزيارة التي قادت «الوسط» إلى هذه المداشر والقرى اصطدمنا بواقع مر فأول مشهد جذبنا ونحن على مشارف القرية قوافل من الدواب تحفر الأرض محملة بقارورات غاز البوتان يقودها أطفال في ربيع عمرهم وما زاد الطين بلة، حسب السكان، انعدام قاعات العلاج بالقرى والمداشر ويكون مصير أي مريض تحمل عناء الانتقال إلى ما لا يقل عن 24 كم للعلاج أو حتى الفحص الأولي، حيث حتى وان توفر طبيب أو طبيبان بالقرى فقاعتهم تعاني نقصا فادحا في العتاد، الأمر الذي يضطر المرضى إلى قطع مسافات طويلة طلبا للاستشفاء. ويبقى السكان يرفعون مطلب توفير الغاز مما قد يحررهم من شبح قارورات غاز البوتان والمضاربين بأسعارها ومن جملة المشاكل غياب وسائل النقل والذي أصبح يشكل هاجسا إذ أضحت الحافلات العاملة حاليا قديمة ومهترئة إلا أن السكان لا يجدون بدا من استخدامها كوسيلة نقل بدل طرق أبواب أصحاب «الكلونديستان» الذين وجدوا في جيوب الفقراء ضالتهم وباب رزق فتح لهم في ظل مشاكل قطاع النقل، فيما يطالب السكان برفع حصتهم من السكنات الاجتماعية إلى جانب دعم البناء الريفي والذي سوف يساهم لا محالة في إعادة تثبيت السكان وريثما يتم النظر في مطالبهم تبقى لعنة الانتظار تلاحقهم إلى إشعار لاحق.

سليم/أ

الممثل العصامي القدير " حسن الحساني " أو "بوبقرة"

الرجل الأسطورة... جاهد عبر المسرح قبل الثورة ورسم الإبتسامة على وجوه الجزائريين بعد الاستقلال

الممثل العصامي الفنان القدير"حسان بن الشيخ" المعروف ب" حسن الحسني " أو"بو بقرة" أو "النعيتع"، فمهما تعددت الشخصيات فالرجل واحد، ولد عمي حسان ببلدية بوغار التابعة لدائرة قصر البخاري بولاية المدية في 24 أفريل 1916 ،





سليم . أ

تحصل على شهادة التعليم الابتدائي بمسقط رأسه، كانت له ثقافة فرنسية اكتسبها من أبيه عبد القادر الذي اشتغل لمدة 30 سنة في تدريس هذه اللغة، رحل الفنان إلى مدينة البرواقية أين تزوج سنة 1940، وأنجب أربعة ذكور و ثلاث بنات، توفيت إحداهن قبل موته سنة 1986.

كانت مسيرة الفنان طويلة وخالدة وحافلة بالتكريمات والأعمال التي مازالت إلى يومنا هذا تشد إليها المشاهد، فبو بقرة» اشتغل في بداياته حلاقا ببوغار، إلا أن القدر الذي لا مفر منه ، جعله ينتقل إلى منطقة البرواقية أين اشرف على تسيير قاعة السينما «ريكس» رفقة أخيه بلخير الى غاية 1945 ، وهنا بدأت موهبته تتفتح وحبه للفن السابع يترسم وتحرك في وجدانه حب نمى شيئا فشيئا للتمثيل بالنظر لمشاهدته اليومية للأفلام التي يتم بثها في هذه القاعة .

اللقاء مع أبو المسرح الجزائري..فرصة حفزته على الاستمرار

وقبلها شارك فناننا في تأسيس جمعية «شمس» عام 1936 بالبرواقية ، وفي عام 1937 وأثناء زيارة الفنان الكبير محي الدين بشطارزي للمدية، شارك حسان الحسني في بعض العروض الفكاهية التي أعجب بها محي الدين بشطارزي واكتشف أن حسن الحسني له قدرات فائقة وموهبة في ا التمثيل ، فنصحه بمتابعة التمثيل، ما جعل الفنان يبادر بإنجاز مسرحية بعنوان «أحلام حسان» سنة 1943 لتليها أعمال أخرى مثل: قيد بوشومارة 1948

نعينع في المدرسة، نعينع وخمس هكتارات، الفاهم، سي بلقاسم البرجوازي...

كما قام بأدوار في العديد من المسرحيات بقيت شاهدة على عبقريته أهمها: سي حمودة، البخيل، طبيب رغما عنه، الأغا مزعيش

ومع اندلاع الحرب العالمية الثانية سارع الفنان بوبقرة إلى إنجاز عدة مسرحيات تتغنى بالوطنية ، و الإنعتاق من الاستعمار، وتحفز على حب الوطن و الذود عنه وهو كما كلفه السجن في العديد من المرات بكل من سجن سركاجي والبرواقية والبليدة، لما حملته من أهداف وطنية، وقد شغل الفنان أوقات فراغه داخل السجن بتقديم بعض العروض المسرحية الفكاهية للسجناء ، حيث استغلّ الفنان « نعينع « وجوده في السجن والمعتقلات لتقدم عروضا مسرحية فكاهية ذات بعد وطني في أوساط المعتقلين، كان الهدف منها توعية وتنسية الحس الوطني وشحذ هممهم بقضيتهم العادلة .



جاهد عبر المسرح قبل الثورة وأرخ لها عبر السينما بعد الإستقلال

كما كان له نشاط سياسي كبير حيث ناضل الفكاهي «بو بقرة» في صفوف حزب الشعب الجزائري، وكذا حركة الانتصار للحريات الديمقراطية.

وأمام لجوء المستعمر إلى غلق كل أفواه الجزائريين ومنعهم من التعبير عن معاناتهم لم يجد الفنان إلا الالتحاق بالإذاعة والتلفزيون سنة 1953 حيث أدى أول دور درامي في مسرحية « المتابعة » التي أخرجها مصطفى بديع.

وعاد «بو بقرة» أو «نعينع» . كما يحلو للبعض مناداته . مباشرة بعد الاستقلال إلى نشاطه الفني المعهود من خلال المسرح الوطني إلى غاية 1965، وفي سنة 1966 أسس رفقة الطيب أبو الحسن وعمار أوحدة و رشيد زوية والمصطفى العنقى فرقة المسرح الشعبي التي قدمت عروضها عبر مختلف أرجاء الوطن.

أما ولوجه عالم التمثيل فكانت بدايته مع المخرج القدير محمد الأخضر حمينة في فيلم «ريح الأوراس» في نفس السنة، مع العلم أنه شارك في عدة أفلام تجاوز عددها الـ 40، بدءا بأول فيلم المشعوذ سنة 1959، إلى آخر فيلم سنة 1987 أبواب الصمت للمخرج عمار العسكري، ومن أهم الأفلام التي تألق فيها نذكر: ريح الاوراس 1966، الأفيون والعصا 1969، عطلة المفتش الطاهر 1972، وقائع سنين الجسر 1974، بوعمامة 1983، كما شارك في أ فلام إيطالية و فرنسية كفيلم « الاعترافات الحلوة « ، و مصرية مثل « سوق القرية» ، كما ساهم في تكوين عدة فنانين ساروا على طريقته في التمثيل.

واعترافا بالمجهودات التي قدمها طيلة مشواره الفني وجهت له دعوة رسمية سنة 1986 للاحتفال بعيد ميلاده 70 لمرافقة الرئيس السابق الشاذلي إلى الولايات المتحدة وفاته.

غادرنا المرحوم «بو بقرة» في يوم الجمعة المصادف لـ 25 سبتمبر من سنة 1987 عن عمر يناهز 71 سنة مخلفا وراءه فراغا رهيبا في وسط كل من أحبوه وعرفوه باسم «نعينع» «بو بقرة» وسي بلقاسم»، الأسماء التي بقيت راسخة في أذهان كل جزائري، ليبقى المهرجان الوطني للمسرح الفكاهي والذي ينظم كل سنة بمدينة المدية يخلد كل عام أعمال الفقيد ويحتفل به، بعد ترسيمه من قبل وزارة الثقافة، كعرفان لما قدمه المرحوم وعربون محبة لعائلته وفرصة لالتقاء الفنانين.